

digne chez ce héros ou ce dieu de bas étage : l'impudicité, l'impunité, l'esprit d'envie et de jalousie, la lâcheté, l'égoïsme et la fourberie ont inspiré toutes ses actions. Vivant au milieu d'une société déjà corrompue, il a su rendre la corruption plus fructueuse, cultiver le vice jusque sur les marches du trône, et l'implanter jusque dans le cœur même de la France, en démolissant les populations par ses écrits mensongers et immoraux.

Voilà l'œuvre et le mérite de Voltaire. Il est la personnification accomplie de l'égoïsme, de la lâcheté, du mensonge et de la trahison.

Il a menti à son baptême de chrétien, en employant toutes les forces de son intelligence à détruire et ruiner l'œuvre du Christ :

Il a menti au monde dont il falsifia l'histoire au mépris de la vérité, de la justice et de l'honneur ;

Il a menti à Dieu lui-même qu'il méprisait dans ses œuvres. Voltaire a été le vicair de Satan sur la terre :

Il a menti à la France, sa patrie, dont il renia les gloires et les traditions chevaleresques, chrétiennes et catholiques.

Et aujourd'hui, sur la terre de Jeanne d'Arc, à deux pas du sanctuaire du Sacré-Cœur de Jésus, on a élevé un autel au calomniateur de l'héroïne d'Orléans et à celui qui a crié : "*Ecce homo*," en parlant de l'Eglise de Jésus-Christ !

C'est là un acte anti-chrétien, anti-social et anti-français.

FABIEN VANASSE.

Le P. Rottot, fils du Dr Rottot, de cette ville, a fait une lecture à l'Union Catholique sur la théorie atomique.

S'appuyant sur l'autorité et les paroles de nos grands savants contemporains, le Rév. Père, sans exagérer les objections faites aux partisans de la constitution moléculaire de la matière, montre bien que la science de nos jours n'a pas encore dit son dernier mot sur la nature intime du monde matériel.

Le Rév. P. Rottot a publié dans *L'Opinion Publique*, avant d'entrer chez les Jésuites, des écrits qui ont été remarqués, et on sait qu'il fut l'un des élèves les plus brillants du collège des RR. Pères Jésuites. Ses aptitudes oratoires en feront sans doute un prédicateur remarquable.

Lorsque *L'Opinion Publique* paraîtra, cette semaine, la session sera ouverte, et les deux partis auront mesuré leurs forces sur le choix de l'Orateur. M. Turcotte sera probablement élu sans opposition ou par une majorité de deux ou trois voix, si les conservateurs proposent en opposition M. Wurtelle. Il n'est pas impossible que l'Opposition ne divise pas la Chambre sur cette question, afin de concentrer toutes ses forces sur la motion qui sera faite dans le but de blâmer la conduite du lieutenant-gouverneur.

On se demande quand l'Opposition proposera le vote de censure et de non-confiance : sera-ce sur l'adresse ou sur le budget ?

Il peut se faire qu'elle attende que le gouvernement Joly ait exposé son programme politique, et ait même demandé les subsides dont il a besoin.

On croit que le ministère ne fera qu'indiquer les réductions qu'il se propose de faire dans les salaires du service civil, et qu'il demandera un ajournement jusqu'à l'automne.

## CHOSSES ET AUTRES

M. Ernest Pacaud doit, dit-on, être nommé protonotaire aux Trois-Rivières.

L'hon. M. Robertson, député de Sherbrooke, est tombé de nouveau gravement malade.

Le *Chronicle* dit que M. A. P. Caron, député du comté de Québec, est indisposé depuis son retour d'Outaouais.

Le Rév. Dominique Racine, curé actuel à Chicoutimi, est nommé évêque du nouveau diocèse de Chicoutimi.

L'hon. juge Wilfrid Dorion est mort subitement, dimanche dernier. Nous publierons son portrait et sa biographie dans notre prochain numéro.

M. G. A. Gigault, notaire, de Saint-Césaire, briguera les suffrages des électeurs du comté de Rouville pour la Chambre des Communes.

On dit que l'hon. M. Abbott, qui est ce moment en Angleterre, sera le candidat de l'opposition dans le comté d'Argenteuil, pour la Chambre des Communes.

M. E. R. Johnson, avocat, de Stanstead, sera le candidat libéral en opposition à M. Colby, dans le comté de Stanstead, pour la Chambre des Communes.

Il est question de M. Joseph Tassé comme candidat, à Ottawa, en opposition à M. le Dr Saint-Jean. On parle aussi de M. Taillon, avocat.

Le Gouverneur-Général doit partir cette semaine pour une partie de pêche dans le golfe Saint-Laurent. Il sera de retour à Ottawa vers le mois de septembre, époque à laquelle il devra s'embarquer pour l'Europe.

Le *Journal de Québec* donne cours à la rumeur suivante : "Suivant des informations qui nous ont été communiquées, il est tout probable, aujourd'hui, que les élections fédérales n'auront lieu qu'à l'automne."

Le ministère local Elliot, de la Colombie Anglaise, a été battu aux élections qui viennent d'avoir lieu. Les journaux conservateurs en concluent que les candidats du gouvernement Mackenzie y seront défaits dans les élections fédérales.

La *Gazette du Canada* de samedi contient une proclamation signée du Gouverneur-Général, donnant effet, dans la cité de Montréal et le comté d'Hochebourg, à l'acte de l'hon. M. Blake pour la préservation de la paix, à partir du 1er juin.

Le Dr Chagnon, de Saint-Pie, sera le candidat libéral pour le comté de Bagot. M. Mousseau a été choisi par le parti conservateur, mais on prétend qu'il a dit, pendant et après la dernière élection, dans ce comté, qu'il ne se présenterait plus.

Les pluies incessantes, les insectes, les chenilles, les vers à choux, la mouche à patates, menacent de détruire les espérances que les beaux temps d'avril avaient inspirées aux cultivateurs. Partout on se plaint.

La motion demandant d'accepter la soumission de MM. Charlebois, Shanley, Valin & Cie., pour la construction du bassin de radoub, à Lévis, a été proposée par M. Shehyn, secondé par M. R. R. Dobell, et elle a été adoptée à l'unanimité par les Commissaires du Havre de Québec.

M. Clark, l'homme le plus riche de l'Australie, et qui n'en est pas le moins vain, vient de commander un service de porcelaine en Angleterre au prix de \$35,000. On rapporte que la Reine, à laquelle on l'a fait voir, l'a trouvé si beau, qu'elle en a commandé un pareil.

Il paraît qu'avant de partir de Québec pour la capitale, l'hon. M. Pelletier, ministre de l'Agriculture, a reçu une députation d'électeurs de Charlevoix, venus pour le solliciter de se laisser porter candidat aux prochaines élections fédérales. M. Pelletier avait décliné l'honneur.

Le terme d'office du lieutenant-gouverneur Tilly expirera bientôt, et ses amis politiques font des efforts pour l'engager à se présenter pour la Chambre fédérale aux prochaines élections. M. Tilly a déjà fait partie de l'administration de Sir John A. Macdonald comme ministre des finances.

Il est probable que l'hon. M. Burpee sera son successeur comme lieutenant-gouverneur.

Une excellente compagnie d'acteurs français joue en ce moment au théâtre Royal, quelques-unes des meilleures pièces du répertoire français.

Nous sommes heureux de voir que, contrairement à la troupe Aimée qu'on ne devrait pas encourager, celle qui arrive aura soin de respecter la morale.

On annonce l'arrivée à Malte des premiers navires qui amènent le contingent indien. Ce contingent est, quant à présent, de 7,000 hommes. Les soldats indiens sont habillés et équipés à l'euro péenne.

Cette première division n'est qu'une avant-garde. Lord Lytton, le vice-roi des Indes, a promis 120,000 soldats, et cette seconde armée est également prête à entrer en campagne.

Le général qui doit remplacer le général Sir O'Grady Haly, est le général Sir Patrick-Leonard McDougall, au service de l'armée anglaise depuis 1834. Lors de la guerre de Crimée, il a agi comme quartier-maître-général de l'expédition de Kertch. Il a servi au Canada dans les Carabiniers-Royaux canadiens, et s'est retiré avec demi-paie en septembre 1861.

Il était adjudant-général au Canada lors des troubles féniens en 1865-66. Son successeur fut le lieutenant-colonel Robertson Ross.

M. Tardivel, qui avait fait une critique sévère du *Pèlerin de Sainte-Anne*, admet, avec raison, que *Picoune* vaut beaucoup mieux. Voici comment il termine son appréciation de ce livre :

*Picoune*, sans être un ouvrage parfait, est bien supérieur au *Pèlerin de Sainte-Anne* sous tous les rapports, principalement sous le rapport de la moralité et du style. C'est un livre qui sera certainement lu, et il mérite de l'être.

Nous ferons, dans notre prochain numéro, quelques extraits de la critique de M. Tardivel.

La Patti a terminé sa tournée triomphale en Italie par deux représentations de la *Traviata* et du *Barbier*, à Boulogne. Ces deux soirées ont produit 50,000 francs : bénéfice net pour l'impresario, 30,000 francs.

Un double honneur a été décerné à la diva en cette dernière ville : son nom, avec la date de ses représentations, a été gravé en lettres d'or sur une plaque de marbre au-dessus de la porte du théâtre.

Mme Patti s'est reposée pendant quelque temps dans le Tyrol, près du lac de Garde. Elle est arrivée à Londres dans les premiers jours de mai, et a fait son entrée le 9, à Covent-Garden, dans l'*Etoile du Nord*, par ordre de la reine Victoria. C'est la première fois, depuis 1860, que la reine d'Angleterre a occupé sa loge à ce théâtre.

## Manufacture Canadienne-française

L'un des établissements manufacturiers canadiens-français les plus remarquables de Montréal est la fabrique de meubles de M. CRAIG. Il y a à peine douze ans que M. JOSEPH-A.-L. CRAIG entreprenait de fonder cet établissement, sans autres ressources que son énergie, son habileté, ses espérances et la confiance que son honnêteté inspirait. Le fait est qu'il n'avait pas le sou, et cependant, quelques années plus tard, il possédait un établissement considérable, prospère et renommé.

Les meubles sortis de sa manufacture étaient expédiés dans toutes les parties du Canada, et jouissaient partout d'une grande réputation.

M. CRAIG a été victime de la crise comme tout le monde ; mais, plein d'énergie, il a tenu tête à l'orage, et aujourd'hui, il marche hardiment dans la voie de la prospérité. Son établissement est immense : il a 140 pieds par 140, et

occupe presque tout le carré compris entre les rues Richmond et Saint-Martin, sur la rue Saint-Bonaventure. Il emploie constamment une centaine d'hommes, les ouvriers les plus habiles, et se sert des machines les plus modernes et les plus parfaites.

Ses produits sont remarquables par la solidité, la richesse et l'élégance ; il a en ce moment des assortiments de chambre à coucher et de salon qui sont admirables.

M. CRAIG part dans quelques semaines pour l'Angleterre, où il se propose d'expédier bientôt les produits de sa fabrique.

Tout le monde sait que c'est M. CRAIG qui a manufacturé les belles vitrines qui ont servi à l'exposition des produits canadiens à Philadelphie, et celles plus belles encore qu'on remarque en ce moment à Paris.

M. CRAIG, comme on le verra par l'annonce publiée sur notre dernière page, a sa manufacture sur la rue Saint-Bonaventure et un magasin de détail au No. 463 de la rue Notre-Dame. Nous espérons que l'esprit d'entreprise de M. CRAIG sera récompensé et reconnu comme il doit l'être, car il fait honneur à l'industrie canadienne-française.

## LE SOLDAT ANGLAIS

Non-seulement on énumère les forces de l'Angleterre en ce moment, mais on se demande si le soldat anglais est capable de se mesurer avec le Russe. Voici comment un journal français répond à cette question :

La qualité particulière du soldat anglais est une intrépidité froide et tenace que ne rebute et n'affaiblit aucun danger.

La tenue des carrés anglais à la bataille de Waterloo est légendaire. Assaillis par les charges de cuirassiers véritablement irrésistibles, ces braves gens, sabrés, poignardés, renversés par l'impétuosité furieuse de l'attaque, ne se débandaient point. Sans cesse enfoncés, sans cesse les carrés se reformaient. Il y eut des carrés d'Écossais qui, ne pouvant être entamés, furent déplacés par le choc et emmenés à plus de trois cents mètres de leur position. Le caractère du soldat anglais est tout entier dans l'ordre de bataille réglé par le duc de Wellington sur le mont Saint-Jean. Il avait adossé son armée à la forêt de Soignes, se privant de tout moyen de retraite, parce qu'il savait que ses soldats se feraient tuer sans reculer.

Aussi le soldat anglais est terrible derrière des retranchements. En Espagne et en Portugal, l'armée française apprit ce que valait la tenacité anglaise, à Talavera et à Vittoria.

En Crimée, que de faits d'armes ! La bataille d'Inkermann est un des souvenirs les plus glorieux de la campagne. Entourés par les Russes, ayant perdu l'espoir d'être secourus, n'ayant plus de cartouches, les Anglais se battaient à coups de crosses et à coups de pierres. Épuisés, ils étaient couchés par terre, sous la mitraille, ne voulant pas se rendre et attendant la mort.

Ce ne fut pas la mort qui arriva, ce fut l'armée française. Tout à coup sur les collines, les désespérés entendirent les clairons français qui sonnaient la charge. C'était Bourbaki et les zouaves, avant-garde de Bousquet, qui venaient au secours de leurs frères d'armes. De ce camp écrasé par la mitraille, de ce champ de carnage, s'éleva alors un de ces cris qui dominent la clameur et le tumulte du combat. C'était le salut qui arrivait, et les Anglais épuisés retrouvaient des forces pour aller au-devant de leurs libérateurs.

Et la fameuse charge de Balaklava, où les cavaliers anglais ne trouvèrent rien de mieux que d'ôter le mors à leurs chevaux, ce qui fait que la cavalerie entière s'emporta follement, et qu'on compte aujourd'hui les héros qui revinrent de cette affaire.

Bons soldats, ces Anglais, et si la guerre malheureusement éclate, la lutte sera dure et sanglante, longue surtout, car si nos voisins sont longs à se mettre en train, une fois qu'ils y sont, ils sont implacables.

A côté de ces qualités de premier ordre, le soldat anglais a de grands défauts. Il est peu débrouillard, a de grands besoins et ne se bat pas bien quand il n'a pas dans l'estomac sa tranche de filet de boeuf et son thé. Aussi l'intendance de l'armée anglaise est-elle un des rouages les plus compliqués qu'il y ait.